

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL JUEVES 6 DE FEBRERO DE 1812.

Sta. Dorothea V. y M. (Las *Quarenta Horas* están en la Iglesia de San Francisco de Asis; se reserva à las cinco de la tarde.

POLITIQUE.

Sic transit Gloria Mundi.

Il y a peu de jours que l'armée insurgée étoit toute rayonnante de plaisir et d'espérances. Le général Lacy devait faire écrouler au son de sa trompette guerrière, les murailles de Tarragone, comme jadis les murs de Jéricho tombèrent au son des trompettes de Josué; mais Mr. de Lacy n'est pas prophète; il n'est point comme le héros de la tribu d'Ephraïm, l'envoyé de Dieu; il est tout au plus le plénipotentiaire de Satan, qui lui a délégué ses pouvoirs afin de désoler, ruiner et exterminer, de concert avec ces hérétiques d'anglais, la Catalogne et ses malheureux habitants. Aussi l'armée du général Lacy a-t-elle été frappée de la verge du Tout-puissant; elle a été dispersée comme les Philistins le furent par le peuple de Dieu, et ses bandes fugitives sont occupées aujourd'hui à voler, piller et détrousser les passans. En vain des proclamations multipliées appellent à Igualada tous ses débris vagabonds; les catalans commencent à y voir clair, et personne n'est empressé à aller se faire tuer pour les intérêts pécuniaires d'un général, dont l'activité si vantée consiste à s'éloigner rapidement des champs de bataille, et à mettre en lieu de sûreté sa personne et ses trésors.

Au reste les forts et les imbécilles peuvent avant de se rendre à Igualada, faire leur testament; parce qu'on sait l'heure où ils y seront; et tout est préparé pour aller leur donner une nouvelle leçon; les mêmes bayonnettes qui étoient à Alcafulla, à Vich et à Caldes, existent toujours et sont en bon état. Il est vrai que l'armée insurgée a pour auxiliaires les anglais qui leur sont d'un grand secours. Pour s'en convaincre il n'y a qu'à aller à Mataró où l'on verra les hauts-faits de ces alliés.

Les catalans et particulièrement ceux qui ont des marchandises ou des effets à Mataró rendront grâces aux anglais de leur puissante protection, qui les rend parfaitement heureux. En effet la mitraille, les boulets etc., font tom-

POLITICA.

Sic transit gloria Mundi.

Hace pocos dias que el ejército insurgente se hallaba resplandeciente y coronado de placer, y esperanzas. El general Lacy debía hacer desplomar al son de su trompeta guertera las murallas de Tarragona, tal como en otro tiempo cayeron los muros de Jericó, al son de las trompetas de Josué; pero el Sr. Lacy no es un profeta; No es, como el Heroe de la tribu de Efraim, el enviado de Dios; à todo lo mas es un plénipotenciario de Luzbel que le ha delegado sus poderes para asolar, arruinar y exterminar la Cataluña y sus desgraciados habitantes, de acuerdo con esos hereticos ingleses. Asi es que el ejército del general Lacy ha sido sacudido con la vara del Omnipotente; dispersado, del mismo modo que los filisteos lo fueron por el pueblo de Dios; y sus bandadas fugitivas se ocupan hoy dia en robar, saquear y pillar los pasajeros. En vano reiteradas proclamas, llaman à Igualada todos esos restos vagabundos. Los catalanes empiezan à ver claro, y nadie se da prisa en hacer se matar por intereses pecuniarios de un general, cuya tan decantada actividad consiste en alejarse rápidamente de los campos de batalla y poner en seguridad su persona y tesoros.

Por lo restante, tanto los fugitivos como los débiles, pueden hacer testamento antes de pasar à Igualada, porque es sabida la hora en que se hará la reunion, y todo está prevenido para darles una nueva leccion. Las mismas bayonetas que se hallaron en Alcafulla, Vique, y Caldes, existen todavia, y se encontrarán en buen estado. Ello es cierto que el ejército insurgente tiene por auxiliares los ingleses, los quales les sirven de un gran alivio. Para convincerse de ello, no hay mas que ir à Mataró, en donde se verá la valentia de esos aliados. Seguramente todos los que tengan caudales y efectos en Mataró, deberán estar sumamente reconocidos à la alianza inglesa. Ella los hace felices: una incensate lluvia de metralla &c., arruina y des-

ber les maisons de Mataró. . . . et pourquoi les anglais en agissent-ils ainsi ? leurs traits font-ils quelque mal aux français ? assurément non ; car si ce'a était , ils feraient aussi feu sur Mongat ; mais ces insulaires sont si courageux qu'ils veulent bien faire du mal pourvu qu'ils ne courent aucun danger , et préfèrent ruiner Mataró que de s'exposer un instant. A Mongat il y a déjà de l'artillerie ; voilà aussi le motif qui fait que les anglais méprisent cette position. Quel courage !

L'artillerie n'est pas encore placée à Mataró ; et quoique les anglais feignent d'être alliés avec les espagnols , ils les détestent du fond de leur cœur , et principalement les catalans , qui sont infiniment plus industrieux que le reste de la nation ; ils saisissent aussi toutes les occasions qui peuvent leur fournir quelque prétexte pour faire du mal à la Catalogne.

Voudriez-vous un témoignage plus certain de ce que nous disons que ce qui se passe à Mataró ? Quelle politique infernale peut porter ce vaisseau (*le Blacke*) à répandre le deuil , les larmes et la mort parmi les habitans de cette ville , et parmi les autres catalans qui avaient porté leurs efforts à Mataró , pleins de confiance dans la protection des anglais , quels que fussent les événemens de la guerre ? La providence qui , dans la lutte actuelle , a opéré tous les miracles nécessaires pour déromper les catalans , a permis que les anglais se livrassent aveuglément aux sentimens de haine qu'ils portent pour tout ce qui n'est pas de leur nation ; elle a voulu que sans calculer les effets que devait nécessairement produire , sur l'esprit des plus prévenus en leur faveur , une conduite si atroce , ils détruisissent une ville de Catalogne , au moment où elle ne pouvait se défendre contre une attaque si inattendue.

Que diront maintenant les agitateurs ? Ces vils agens du Gouvernement britannique , quelles raisons allégueront-ils pour pallier la conduite de ces infames alliés ? Ils ont levé le masque , et ce seul fait rappellera tous les crimes dont les anglais se sont rendus coupables , dès qu'ils ont adopté cette barbare politique qui a occasionné tant de malheurs dans toute l'Europe.

Cette action rappellera aux catalans que c'est l'Angleterre qui , au milieu d'une paix profonde , nous enleva trois frégates venant d'Amérique , qui en fit couler une d'entr'elles à fonds portant trois cents passagers , qui furent tous victimes de la déloyauté des anglais. Cette action rappellera l'incendie de Copenhague qui eut aussi lieu en pleine paix. Cette action rappellera les malheurs de la Vendée , les

trouza muchas de las casas de Mataró. ¿ Y por qué motivo proceden así ? ¿ Dirigense acaso sus tiros contra los franceses ? Seguramente que no , pues si así fuese tirarian tambien contra Mongat. Mas esos isleños son tan valientes que desprecian el causar daño con exposicion propia , y prefieren el arruinar a su salvo. En Mongat hay artilleria. He aqui el motivo de despreciar los ingleses aquel punto. ¿ Que valentia !

No los hay aun en Mataró ; y como la Inglaterra , por mas que se vista con el disfraz de aliada , aborrece de veras los españoles , y con particularidad a los catalanes , por ser sumamente industrioses ; por esta razon anela ocasiones de poder con algun colorido hacer daño a la Cataluña.

¿ Queréis mayor testimonio de esta verdad , que lo que está pasando en Mataró ? ¿ Qué política infernal puede dirigir ese navio (*el Blacke*) , a sembrar los lamentos , el estrago , las lágrimas , y la muerte entre los mataromnes , y demas catalanes que habian embiado a Mataró sus efectos , llenos de la mayor confianza en que qualesquiera que fuesen los acontecimientos de la guerra ; hallarian proteccion en los navios ingleses ? Pero la providencia que ha obrado en la guerra actual quanto pudiera conducir a desengañar y de preocupar los catalanes , ha permitido sin duda que los ingleses se entregasen tan ciegamente a sus verdaderos sentimientos de odio contra quanto no sea inglés , que sin conocer los efectos que su proceder debia forzosamente producir en los ánimos de la gente , aun la mas alucinada , se arrojasen a disparar sobre una ciudad de Cataluña , en un momento en que no podia defenderse de tan impensado insulto.

¿ Qué dirán esos agitadores de los ánimos ? ¿ Esos viles agentes del gobierno británico ? ¿ Qué colorido darán a la infame conducta de sus mentidos aliados ? El velo cayò ; y este hecho reciente de los ingleses recordará quanto han hecho constantemente , desde que el gobierno de aquellas islas ha adoptado la bárbara política que ha ocasionado tantas desgracias en Europa.

Si : este hecho recordará a los catalanes que la Inglaterra es aquella nacion que en medio de una tranquila paz nos robó tres fragatas que venian de América , echando otra a pique en la que iban trescientos pasajeros , victimas infelices de la falsa amistad de los Ingleses : este hecho recordará a quema de Copenhague , agresion cometida en plena paz ; este hecho recordará las desgracias de la

infamies du débarquement de Toulon, les massacres de Gènes; cette action fera enfin connaître que tous les vaisseaux anglais qui, pour le malheur de la terre, voguent sur l'Océan, n'ont d'autres instructions que de protéger le commerce, le monopole, le trafic et la contrebande de leur nation, et que de profiter de toutes les occasions qui peuvent fournir un motif apparent à leur barbare politique pour brûler, abattre, détruire et ruiner tout ce qu'ils pourront sur le continent, pour assouvir leur rage meurtrière.

Quel crime ont donc commis les malheureux habitants de Mataró contre les anglais, pour essuyer un si cruel traitement? Dirait-on qu'on n'en a agi de la sorte que pour les défendre contre les français? quelle faible raison! Ce n'est qu'un prétexte pour agir selon leurs vues. Les anglais ont toujours promis sûreté et protection aux catalans; mais ces promesses se sont réduites à les ruiner entièrement. Pourquoi ces insulaires ne défendirent-ils pas le port de Tarragone? Puisqu'ils ne purent alors empêcher les français de s'emparer de cette place, leur feront-ils aujourd'hui quelque mal considérable à Mataró? Les français se logèrent dans le port de Tarragone, malgré le feu continuel de la place et de tous les vaisseaux anglais: comment donc le commandant du *Blacke*, osera-t-il dire que tous ses feux ne sont que pour empêcher les français de rester à Mataró? Ce commandant n'ignore pas que lorsque les français voudront se fixer dans cette ville, ils en viendront facilement à bout, et qu'ils placeront les batteries nécessaires pour éloigner les vaisseaux de sa nation? Pourquoi ne se hasarde-t-il pas à s'approcher de Mongat? C'est qu'il y a de l'artillerie. Il sait aussi que son Gouvernement lui saura bon gré de tous les dégâts qu'il aura faits sur les côtes de Catalogne, avant que l'artillerie française ne le force à les abandonner. Cette conduite atroce n'a pas d'exemple dans les annales des guerres des autres nations, si ce n'est chez les anglais. Le commandant du vaisseau le *Blacke* devrait être livré à l'infamie pour un tel procédé. Ses traits ont tué sept à huit femmes dans Mataró. Du reste pourquoi s'étonner? leur barbare religion, leur inhumaine politique, ne portent-ils pas les anglais à croire qu'ils gagnent la félicité éternelle toutes les fois qu'ils tuent des catholiques romains? Malgré qu'ils feignent de protéger cordialement une nation entièrement catholique comme l'Espagne, ont-ils pour cela cessé de brûler chaque année le Pape en effigie? Que peut-on attendre de tels hommes? Il n'y a certainement pas de cruauté, de bouleversement, d'horreur dont ils ne soient capables contre toute

Vandea, las infamias del desembarco de Toulon, los estragos de Gènes: y sobre todo hará conocer plenamente al mundo entero que los navíos Ingleses, echados en el mar para continente de la tierra, no tienen otras intenciones que las de proteger el comercio, monopolio, tráfico y contrabando de su nación: y de aprovechar todas las ocasiones en que puedan aparentar un motivo que, según los principios de su infame política cohoneste su bastardo proceder; y les permita quemar, taluz, destruir, arruinar quanto puedan en el continente, en desahogo de su desenfrenado furor.

¿Qué delito habían cometido los infelices habitantes de Mataró para con los ingleses: que pueda haberles acarreado tan bárbaro atropellamiento? ¿Dirán acaso los ingleses que lo han hecho solo para hostilizar á los franceses? ¿Que razón tan fácil? Esto no es mas que un pretexto para obrar á su antojo. Los ingleses han prometido siempre su proteccion, y asistencia á los catalanes, y esta asistencia se reduce á arruinarlos. ¿Porque ese valor no lo emplearon los ingleses en defender el puerto de Tarragona? Los que allá no pudieron impedir el que los franceses se apoderasen del puerto; podrán hacerles daño de consideracion en Mataró? Los franceses se alojaron en el puerto de Tarragona á pesar del fuego de la plaza, y de todos los buques ingleses. ¿Como pues podrá decir el comandante del navio el *Blacke*, que sus fuegos son para impedir que los franceses se mantengan en Mataró? Ese comandante sabe muy bien que quando los franceses resuelvan situarse en aquella ciudad lo excusarán sin resistencia; y que colocarán las baterías conducentes á hacer acortar todos los buques que acercare la Inglaterra. Sébelo bien el mencionado comandante, que no se atreve á acercarse á Mongat, por habér allí artillería; pero sabe tambien que su gobierno le agradecerá infinito todo el daño que pueda haber hecho en la costa catalana, ántes que los cañones franceses le fuerzan á abandonarla. Su atroz conducta carece de exemplo en los annales de las guerras de toda otra nacion que no sea la Inglesa. El comandante del navio el *Blacke* debería ser entregado á la infamia que se han grangeado sus procedimientos. Sus tiros han quitado la vida á siete ú ocho mugeres en Mataró. ¿Mas que mucho; si su bárbara religion, su inhumana política, les hace creer que ganan el cielo siempre que matan algun católico romano. Basta decir que todo el interés que tienen en aparentar un grande escudo en proteger una nacion enteramente católica como lo es la española no ha podido suspender el irreligioso anual acto de quemar el Pape en effigie. ¿Qué se puede esperar de semejantes hombres? Se-

personne qui n'est pas de leurs îles, îles que l'océan aurait dû engloutir depuis bien des années pour le repos de l'humanité. Faire le mal, voilà le but de la conduite de cette cour oligarchique. Mais le Ciel est juste : l'Angleterre marche à grands pas vers sa ruine. Son pouvoir colossal s'abattrà un jour comme le char de l'impie Pharaon. Son nom disparaîtra du catalogue des nations; nouvelle Carthage, elle recevra la loi des nouveaux Césars de Rome, et en lisant les annales de cette turbulente nation, on pourra dire : *Sic transit gloria mundi.*

guramente no hay estrago, no hay ruina, no hay perdición imaginable, que no sean sellos capaces de fregar contra todo viviente que no fuere natural de aquellas islas: islas que debiera haberse tragado el mar muchos años hace para sosiego de la infeliz humanidad, que es el blanco de todos los malignantes manejos de aquella oligarquía corte. Pero el cielo es justo, y la Inglaterra camina á grandes pasos ácia su ruina. Tal como las catrazas del impio Faraon, se abismará algun dia el colosal poder británico. Desaparecerá su nombre de la lista de las naciones, y qual otra Cartago quedará rendido y sugetado por los nuevos Cesares de Roma, para que se diga al repasar los anales de la turbulenta Inglaterra. *Sic transit gloria mundi.*

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVIS AU PUBLIC.

Aujourd'hui 6 février 1812, il y aura bal masqué à la salle de la Comédie de cette ville; il commencera à huit heures du soir, et le monde sera reçu dès sept heures et demie.

Les personnes qui sortiront du bal ne pourront y rentrer qu'en payant une autre fois.

Hoy dia 6 de febrero 1812, se dará bayle de Máscara, en el salon del Teatro cómico de la presente ciudad, y se empezará á las ocho de la noche admitiéndose á los concurrentes media hora antes.

Las personas que salieren del bayle, no volverán á entrar, sino pagando otra vez.

CON SUPERIOR PERMISO.

Sombras Chinesas.

Esta es una funcion muy divertida que se executa todos los dias en la calle de Moncada casa de la Sra. Marquesa Mora, n.º 36; la sala es muy decente, el quadro de las Sombras bastante capaz, y las figuras son de las mas exquisitas que se han visto. En una palabra se tiene toda la confianza de que el público quedará enteramente gustoso de ello. Se harán varios y exquisitos pasos. Entre ellos habrá el del Diluvio Universal, en el qual se executará con todo primor la entrada y salida de los animales en el Arca, la tempestad, el movimiento del Arca sobre las olas, acompañándose con unos coros de música escogida y agradable. Se hará tambien la entrada de un General con su tropa de infantería y caballería al son de una magestuosa marcha; el paso de la Chica zurrada, porque mientras da conversacion á un galán, dexa que el gato le pille la comida. En este paso el galán canta unas voleras con acompañamiento de mucho aplauso. Despues el paso de la geringa y el enfermo, todo muy divertido; y que sin duda merecerá la aprobacion de los concurrentes. Se advierte que todos los dias se variarán los pasos, haciéndose unas veces el del mágico *Dispare*, que hace unas vistosas transformaciones, otras veces el del bayle inglés, otras el de las Sombras blancas etc.

No se desea mas que un numeroso concurso, en estos dias de Carnaval, en que los ánimos mas retirados se permiten un delicioso recreo; pues parece que el tiempo lo pide; y el genio de los habitantes de esta ciudad anela unas diversiones que al paso que distraen de las ocupaciones diarias, infunden jovialidad y alegría.

Animo pues, y acudir á la representacion de estas Sombras.

La entrada es á seis quartos por persona. Se empieza á las seis de la tarde.

TEATRO.

La Sociedad dramática española, representará hoy la comedia *Donde hay agravios no hay celos y Amorido*; bolero y saynete. Se empezará á las tres y media en punto.

En la Imprenta del Gobierno de Cataluña, calle dels Escudellers, N.º 68.